



photographie

# rêve

## Stéphane Couturier

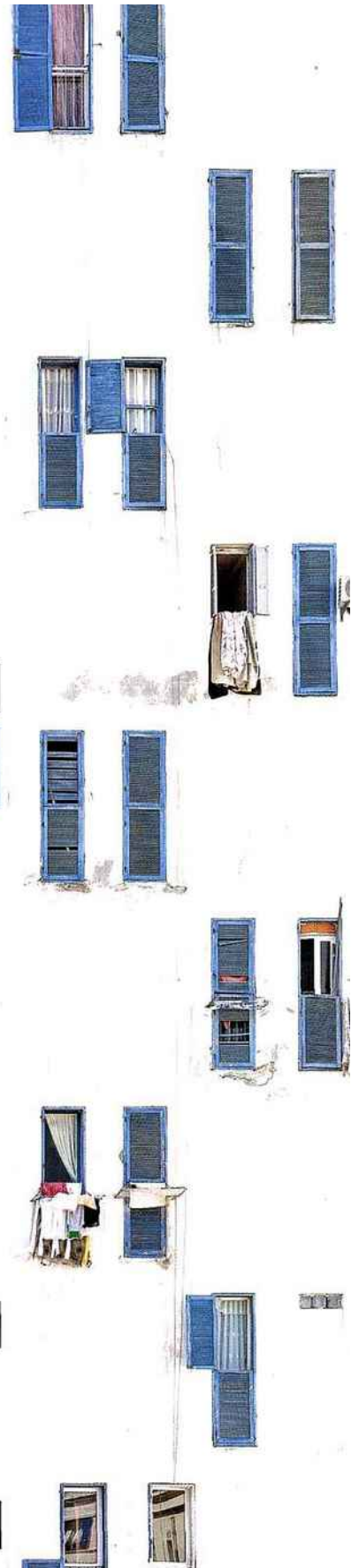
Cet hiver, quatre expositions célèbrent le travail de Stéphane Couturier, du musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône jusqu'à La Galerie Particulière à Paris, qui dévoile ses tout derniers travaux.

/ Texte Jeanne Fouchet-Nahas

Stéphane Couturier est animé d'une grande passion pour l'architecture et la ville, qu'il éprouve comme une réalité organique, en constante mutation. Cet ancien diplômé d'économie et de droit est entré en photographie au début des années 1980 en répondant à des commandes de magazines spécialisés et de cabinets d'architectes, avant de se lancer dans un travail personnel tournant le dos à une vision idéale d'un bâtiment pour créer des images au croisement de lectures documentaires, plastiques, urbanistiques, politiques, sociologiques...

Tout commence en 1993 par une commande du Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement des Hauts-de-Seine (CAUE92) sur l'usine désaffectée Renault de l'île Seguin. Dans cette série inaugurale sur le tissu urbain, du mur de Berlin (1995) au chantier du Grand Palais à Paris (1997), le photographe enregistre un entre-deux temporel et révèle les strates de

**Ci-contre**  
Titanic n°2,  
Alger, 2013-  
2016, C-Print,  
180 x 180 cm









la mémoire du lieu. Par un travail formel privilégiant la vue frontale, la précision de la chambre photographique et le grand angulaire, un cadrage strict, une composition rigoureuse faisant dialoguer les lignes, les couleurs et les matériaux, ses « *Archéologies urbaines* » atteignent une intensité proprement picturale, voire théâtrale, tout en restant ancrées dans le réel. « *La notion de temps constitue le thème de réflexion de ce travail, notamment la relation temporelle de l'homme avec l'espace urbain* », explique Stéphane Couturier.

### Fictions et mutations

À l'opposé de ces lieux chargés d'histoire, les immenses diptyques et triptyques de façades anonymes et sans mémoire d'immeubles d'habitation en chantier des périphéries de Moscou, Pékin ou Séoul (*Monuments*, 1999-2004), opèrent une dissolution de la forme en immenses blocs d'une inquiétante hostilité. Ils entraînent le regard dans une sorte d'errance sur la surface de l'image, émaillée de détails et de couleurs répétitives. Tout comme *Landscaping* (2001-2004), photographies de zones pavillonnaires près de San Diego (Californie). Créées à partir de fragments photographiques, elles jouent avec la répétition et l'interchangeabilité des éléments, jetant le trouble sur la réalité et la fiction.

Avec la série *Melting Point*, il expérimente les ambiguïtés de l'image photographique en juxtaposant, via l'ordinateur, des images réalisées sur les chaînes de montage de l'usine Toyota de Valenciennes. Ainsi manipulée, l'image flotte entre deux états jusqu'à devenir abstraite. Elle s'affirme alors « *comme un flux incessant, en constant devenir, accomplissant parfaitement cette recherche de la mutabilité des êtres et des choses, caractéristique du travail de Couturier depuis ses débuts* », écrit Quentin Bajac, historien de la photographie et directeur du département de photographie au MoMA de New York. Ce travail d'hybridation s'étend aux créations urbanistiques

utopiques de grande ampleur de la deuxième moitié du xx<sup>e</sup> siècle, comme Brasília ou Chandigarh.

### Retour à Alger

À Alger, dans la cité Climat de France, où il retourne chaque année depuis 2011, l'artiste poursuit une expérience sensible avec la cité et ses habitants. La dimension humaine prend là toute son ampleur par

âmes, est devenu au fil du temps un ghetto surpeuplé. Le toit-terrasse prévu comme un espace de sociabilité s'est transformé en bidonville, tandis que les caves abritent des chambres. Malgré le délabrement et les problèmes de drogue, « *les habitants sont très attachés à la cité, ils se sont construits dans cette appartenance en se réappropriant le lieu, ici en taillant dans la pierre pour ouvrir une fenêtre, là en installant un balcon...* »,



Ci-dessus Usine Toyota, série *Melting Point*, Valenciennes, 2005, C-Print, dimensions variables

l'introduction dans le champ de l'image, photographique et vidéo, de portraits des gens. Créé en pleine guerre d'Algérie par Fernand Pouillon pour offrir une alternative aux bidonvilles, ce projet titanesque, en pierre de taille de Fontvieille, est organisé autour d'une place longue de deux cent trente-trois mètres, ornée de deux cents colonnes et bordée de coursives abritant des boutiques. « *Pour la première fois peut-être dans les temps modernes, nous avons installé des hommes dans un monument* », écrit Fernand Pouillon. « *Et ces hommes qui étaient les plus pauvres de l'Algérie pauvre, le comprennent.* » Mais le rêve est de courte durée. L'ensemble, conçu pour trente mille

raconte le photographe. Il a ainsi procédé par fragments, une écriture qui lui est chère et lui permet de reconstituer la réalité des lieux à partir de différents points de vue. Au musée Nicéphore Niépce, une trentaine de bandes verticales sont disposées contre le mur, sortes de fines sculptures recouvertes de détails d'images de la cité, créant un dialogue d'une grande richesse avec les photographies et les vidéos. « *Elles ont leur vie propre et fragmentaire, qui permet au regard de parcourir librement l'espace visuel.* » L'artiste rend ainsi compte de la monumentalité de ce lieu extraordinairement vivant, de sa structure et de son désordre, de sa mouvance et de ses métamorphoses, à l'infini.





**Ci-contre**  
*Monument n°2,*  
série *Monument(s),*  
Moscou, 1999-2001,  
diptyque, Ifochrome,  
200 x 125 cm  
(chacun)

#### À VOIR

★ ★ « **ALGER, CLIMAT DE FRANCE** », musée Nicéphore-Niépce, 28, quai des Messageries, 71100 Chalon-sur-Saône, 03 85 48 41 98, [www.museeniepce.com](http://www.museeniepce.com) du 14 octobre au 10 janvier.  
- « **AVEC EUX ! 30 ANS ! HISTOIRES DE COLLECTIONS** », Artothèque de Caen, impasse Duc-Rollon, 14000 Caen, 02 31 85 69 73, [www.artotheque-caen.net](http://www.artotheque-caen.net) du 22 octobre au 31 décembre.  
- **EXPOSITION à La Galerie Particulière**, 16, rue du Perche, 75003 Paris, 01 48 74 28 40, [www.lagalerieparticuliere.com](http://www.lagalerieparticuliere.com) du 24 novembre au 7 janvier.  
- « **D'UNE MÉDITERRANÉE, L'AUTRE** », Frac Paca, 20, bd de Dunkerque, 13002 Marseille, 04 91 91 27 55, [www.fracpaca.org](http://www.fracpaca.org) du 25 novembre au 12 février.

“ La relation temporelle de l'homme avec l'espace urbain constitue le thème de réflexion de ce travail ”



#### À LIRE

**STÉPHANE COUTURIER**, éditions Xavier Barral (200 pp., 39 €).

**Ci-contre**  
*Bab-El-Oued n°2,*  
Alger, 2013, C-Print,  
140 x 300 cm  
TOUTES LES PHOTOS :  
© STÉPHANE COUTURIER,  
COURTESY LA GALERIE  
PARTICULIÈRE, PARIS.